



Interview de Patrick FOGLIA par l'AEF Juillet 2010

« Nous avons imaginé le concept de coach pédagogique pour que l'enseignant complète sa formation »

(Patrick Foglia, président de Forprof)

- **Contact** : Patrick Foglia, Président et fondateur de Forprof
- **Cette dépêche fait partie du dossier** : Masterisation de la formation des enseignants

Patrick Foglia, président-fondateur de l'entreprise Forprof D.R.

Forprof, institut de formation privé créé il y a quatorze ans, préparant au CRPE, est au cœur d'une polémique autour de ses stages payants proposés aux enseignants débutants au tarif de 600 euros pour cinq jours et 600 euros pour bénéficier d'un « coaching pédagogique personnalisé » (AEF n°133404). Son président et fondateur, Patrick Foglia, instituteur et professeur des écoles pendant 26 ans, plusieurs fois correcteur au CRPE et conseiller pédagogique à l'Éducation nationale, répond à AEF, estimant que la formation proposée par sa société apporte « un complément » à celle de l'université et des IUFM.

AEF : En tant qu'ancien instituteur, quelle est votre opinion sur la réforme de la formation des enseignants ?

Patrick Foglia : Lorsque j'ai découvert le projet de réforme, j'étais au départ étonné, un peu choqué même. Finalement la réforme demande d'avoir un niveau Bac+5 et tous les autres enseignements donnés par les IUFM disparaissent. D'un autre côté, ceux qui sortaient des IUFM étaient passablement insatisfaits. Il y a donc des éléments positifs dans cette réforme, notamment concernant les professeurs d'école. Le message est fort. En plus, entre l'admissibilité et l'oral, les étudiants ont sept mois pour se préparer, pour faire des stages. Finalement, le sentiment dominant est que cette réforme va d'une massification de la formation vers sa personnalisation. C'est l'étudiant qui initie un stage, qui se forme. Avant, les nouveaux enseignants avaient un peu l'impression que l'on était passé à côté d'eux. Là, il y a une plus grande maturité. Globalement, c'est plus responsable.

AEF : En quoi consistent exactement les stages pour enseignants débutants proposés par Forprof ?

Patrick Foglia : L'objet est de faire comprendre quel est le rôle du maître. Souvent, les stagiaires pensent que le maître est le grand frère que l'on peut tutoyer, ou le moniteur de colonie. Mais non, le maître est un chef d'orchestre, un leader. On prépare ensemble la première journée, puis la deuxième etc. avec des conseils d'enseignants toujours en fonction. On veut leur permettre de caler les deux, trois premières semaines.

AEF : Le but est surtout de rassurer les futurs enseignants ?

Patrick Foglia : Non, c'est surtout pour les mobiliser. C'est une trousse de premiers secours pédagogique pour éviter les plaintes des parents et l'indiscipline des élèves. Il faut maîtriser sa classe et rassurer les parents. Il faut qu'ils évitent les pièges habituels des débuts.

AEF : Vous considérez-vous comme un complément de l'université ou comme un concurrent censé pallier ses lacunes ?

Patrick Foglia : Nous ne sommes pas là pour nous substituer à l'université, mais on peut apporter

des compléments. C'est la notion de formation qui nous préoccupe. Forprof existe depuis quatorze ans et nous atteindrons le cap des 40 000 stagiaires au mois de juin. Aujourd'hui, on est dans une situation où le cheminement est personnel. L'université répond à 80 % des besoins des futurs enseignants. Nous, nous avons imaginé le concept de coach pédagogique pour que la personne puisse compléter sa formation. Il faut aussi remarquer que beaucoup de gens qui sortent avec des masters ou des doctorats ne vont pas faire les UV dans les universités [destinées à la formation des enseignants] et vont venir se former chez Forprof. Cette année, il y a aussi le cas particulier des diplômés de juin 2010 qui pourront se voir confier une classe dès septembre 2010. On veut aider ces gens à réussir les premiers mois. La première semaine est fondamentale.

AEF : Vous parlez des « premiers mois ». Pensez-vous qu'en seulement cinq jours, la durée du stage proposé, un enseignant débutant peut être prêt à prendre en main sa propre classe?

Patrick Foglia : Il ne faut pas la considérer comme une semaine qui doit compenser des années d'étude. C'est pour que la première semaine ne soit pas une catastrophe. On veut donner les principes fondamentaux. L'enseignant aura déjà quelques bons réflexes. On peut aussi les accompagner tout le trimestre avec des professeurs retraités de haut-niveau, disponibles sept jours sur sept. C'est le coaching pédagogique.

AEF : Faire de la formation des professeurs débutants un « marché » ne vous semble-t-il pas dangereux pour la formation elle-même à terme ? Ne craignez-vous pas un nivellement par le bas?

Patrick Foglia : La personne a le choix de faire ce stage, prend du temps sur ses vacances, paye. C'est donc quelqu'un de motivé qui reçoit les conseils de professionnels. Nous ne sommes pas là pour nous substituer à qui que ce soit. Mais pour offrir un plus à ceux qui le veulent. Cela va dans le sens de la personnalisation de la formation.

AEF : Ne craignez-vous pas que ce genre de stages payants accroissent les inégalités entre enseignants?

Patrick Foglia : Les masters coûtent entre 1 000 et 6 000 euros. On peut donc poser la même question à l'Éducation nationale. Demander un niveau master 2 [pour devenir enseignant], c'est déjà créer une discrimination, car cela favorise les classes moyennes qui peuvent étudier cinq ans. La discrimination est déjà là au départ, c'est un état de fait.

AEF : Combien d'inscriptions avez-vous déjà reçu pour le stage de formation des enseignants débutants de l'été 2010?

Patrick Foglia : Environ soixante-dix pour le moment, sachant que tous n'ont pas encore reçu leurs résultats. Notre énorme surprise, c'est que des gens depuis trois ou quatre ans en poste nous ont appelé en nous disant « ça colle à ce qui nous intéresse ». Nous avons été très surpris. Cette proposition de stage dépasse donc largement les débutants.

AEF : À partir de septembre, il existera des masters 1 incluant un enseignement en gestion de classe. Vos stages seront-ils donc remis en cause ?

Patrick Foglia : Il y a des universités qui proposeront des formations pour répondre aux attentes. Mais dans certains départements, il n'y aura rien. Forprof peut répondre aux besoins de ceux qui sont loin des métropoles régionales. Tant qu'il n'y aura pas de réponse locale, nous serons là. Notre but est aussi l'égalité des chances.

Dépêche n° 133527 © Copyright AEF - 1998/2010 - 74795

Conformément au code sur la propriété intellectuelle, toute reproduction ou transmission, de cette dépêche est strictement interdite, sauf accord formel de AEF.